

Rapport de mission Lyon : 23-24 janvier 2009, dans le cadre du Réseau « Herméneutique, mythe, image ».

Christian Berner.

La mission avait pour fin la participation au colloque annuel du réseau « Herméneutique, mythe, image » auquel participe l'UMR, et avant elle « Savoirs et textes » depuis 1997. Le colloque est décrit ci-dessous (voir programme). Deux doctorants de l'UMR (Frédérique Bisiaux et J. -M. Hennebel) étaient du voyage et ont chacun présenté une communication. J'ai de mon côté présidé une séance. Lors de la rencontre, de nouveaux contacts ont été établis, notamment pour élargir le réseau aux Universités de Montréal, Mayence et Macerata. Les avenants seront préparés à Lille.

ANNEXE I Argument du colloque

« La médecine occidentale, qui triomphe aujourd'hui sous le paradigme biomédical, est inscrite dans la grande tradition de la médecine hippocratique. Cette dernière définissait la médecine comme un art d'interpréter les signes de la maladie. L'interprétation, dans le diagnostic, est le préalable nécessaire à la thérapeutique et au pronostic. Le chiffre de la maladie attend d'être déchiffré. Mais il y a dans cette opération de l'opacité. Le risque de la mauvaise interprétation hante l'herméneutique médicale. Cela tient au fait que le processus interprétatif à l'œuvre en médecine est un processus à trois termes. Il articule le malade, le médecin et ce tiers médiateur qu'est la maladie, laquelle a un versant objectif et un versant subjectif. Pour cette raison, la dialectique de l'expliquer et du comprendre constitue le cœur de la pratique médicale que l'herméneutique philosophique a cherché à thématiser.

Au point de tension entre soigner (cure) et prendre soin (care), la médecine est travaillée par le souci tout positif de l'explication et l'exigence éthique de la compréhension. Le pôle explicatif vise à objectiver des processus, à faire apparaître des constantes, à classer et nommer des maladies, à construire une sémiologie, à encourager une instrumentation et une technologie appropriées. Ici l'exigence de l'explication l'emporte sur le flou des approximations. La biomédecine revendique pour cela le privilège de la langue de la mesure sur celui de l'estimation, de l'évaluation quantitative sur les approches compréhensives. Son goût des indicateurs fiables se paye d'une inattention aux processus psychosomatiques et d'un rejet de l'univers des symboles jugés peu probable.

Mais ceci n'est pas sans poser de problèmes, lesquels constituent le retour du refoulé de cette médecine biomédicale. Ce sont le risque de la disparition de la personne malade sous la description de la maladie ; la tentation des protocoles isolant une grammaire de la maladie, où l'étude des cas se substitue à la prise en charge des maladies ; l'invention d'une explication de la maladie par la numération ou l'imagerie qui, dans une fascination idolâtre pour la mesure, oublie qu'elle n'est qu'une modélisation ; la rationalisation procédurale de l'agir médical dans des chartes ou des guides de bonnes pratiques ; le développement d'une rationalité instrumentale en quête d'indicateurs absolument objectifs. En somme, nous assistons à l'expansion d'un modèle médical qui produit une inquiétante « colonisation administrative du monde vécu ». Se substituerait au risque de l'interprétation l'assurance de la rationalisation et de la bonne gestion.

Pour le soignant comme pour le soigné, sur le pôle du comprendre, une herméneutique de l'être malade cherche à retrouver un événement biographie sous le fait biologique (cf. Gadamer). Il s'agit de se rendre attentif alors à la reconfiguration de soi que la maladie initie dans la possibilité comme dans l'impossibilité des mises en récits de cette expérience. Il ne s'agit pas ici de céder à une sorte de facilité-fascination « romantique » pour une sympathie immédiatement compréhensive du malade, laquelle

aurait le privilège de l'authenticité et de la sincérité face à une médecine impersonnelle et dépersonnalisante. Il s'agit plutôt de questionner ce que signifie apprendre à se comprendre devant et dans sa maladie pour le malade ; d'élaborer les conditions d'une reconnaissance de l'homme comme homme par-delà ce qui le rend méconnaissable. Le parcours de soin au sens clinique doit pouvoir être repris et réinscrit dans un parcours de la reconnaissance (cf. Ricoeur).

Dans ce travail de reconfiguration, on se demandera quelle place peut occuper le nécessaire et légitime souci de l'explication médicale. Ce colloque voudrait contribuer alors à éclairer comment l'expliquer plus la maladie en médecine peut être intégré au souci de comprendre mieux le malade. Comment articuler le souci de la classification de la sémiologie médicale avec la sollicitude de la compréhension ? Quels sont les points frontières où la sémiologie médicale peut être reprise dans une sémantique du vivre l'épreuve de la maladie ? En quel sens, le moment épistémologique de l'exégèse médicale peut-il servir une herméneutique du soi malade ? Dans quelle mesure la rationalité biomédicale modifie-t-elle le cadre herméneutique dans lequel les individus et les cultures comprennent, médiatisent et informent le vivre de la maladie ?

Quelques pistes plus particulières peuvent orienter vos propositions de communication :

- a- la rationalité médicale au regard de l'herméneutique : limites et problèmes soulevés par la médecine factuelles ou *evidence based* (EBM) ; la rationalité médicale ; la compréhension du processus pathogène lui-même (psycho-somatique) et le vécu de la maladie une fois actualisée ; classification des maladies, herméneutique médicale et herméneutique de soi ; singularité des questions d'herméneutique médicale en psychiatrie ?.
- b- la décision médicale et la sagesse pratique : nature du jugement médical, « grandeur et misère des guides de bonnes pratiques (*guides lines*) pour une herméneutique de l'agir médical ; l'herméneutique de la décision médicale et ses enjeux éthique, juridique, de gestion hospitalière et de politique.
- c- La médecine et son enseignement : comment penser l'articulation entre les savoirs empirico-analytiques et les savoirs historico-herméneutiques dans la formations des médecins et des soignants... »

ANNEXE II

COLLOQUE INTERNATIONAL

« Herméneutique et Médecine. Expliquer plus pour comprendre mieux ? »

22-23-24 Janvier 2009
Amphi Huvelin
15, Quai Claude Bernard
69007 Lyon

PROGRAMME

Jeudi 22 janvier 2009

14h00: Ouverture du colloque

Introduction:

Jean-Jacques Wunenburger (Université Jean-Moulin Lyon 3, IRPhIL)

Jean-Philippe Pierron (Université Jean-Moulin Lyon 3, IRPhIL, EA SIS 4129)

Yves Matillon (Université Lyon 1, EA SIS 4129)

Conférence inaugurale

14h15 : Peter Kemp (Université d'Aarhus – Copenhague) : « Souci et responsabilité dans la pratique médicale »

Session I : Rationalité médicale et interprétation

Président de séance : Jean-Jacques Wunenburger

15h00 : Jean-Claude Gens (Université de Bourgogne) : « De l'interprétation des symptômes à la lecture de chiffres : la visée de l'herméneutique médicale dans la pensée de Jaspers »

15h30 : Jérôme Porée (Université de Rennes) : « Limites de l'explication, limites de la compréhension: le moment phénoménologique »

16h00 : Pierre Gire (Université catholique de Lyon) : « Souffrance et herméneutique de l'existence »

16h30: Discussion et pause

Président de séance : Stephan Graetzel

17h00 : Hugues Rousset (CHU – Lyon) : « La médecine factuelle : une médecine sans malade ? »

17h30 : Christian Hick (Université de Cologne) : « Bases philosophiques de l'argumentation en éthique clinique »

18h00 : Ilario Rossi (Université de Lausanne) : « EBM à l'épreuve des maladies chroniques, perspectives anthropologiques. »

18h30 : Discussion et fin de la journée

Vendredi 23 janvier 2009

Session II : Maladie et narrativité

Président de séance : Françoise Dastur

9h00 : Pierre Bühler (Université de Zurich) : « Anamnèse médicale et récit de soi : de la narrativité en médecine »

9h30 : Evelyne Lasserre (Université Lyon 2) : « La maladie en récits : l'hétéroglossie anthropologique de Byron Good »

10h : Jean-Marie Gueullette (Université catholique de Lyon) : « La figure du héros dans les témoignages de malades : un retour du sujet en réponse à l'interprétation scientifique ? »

10h30 : Discussion et pause

Président de séance : Pierre Bühler

11h00 : Elodie Cretin (CHU Besançon) : « La place du récit dans la formation médicale : les contributions de l'éthique narrative »

11h30 : Jérôme Goffette (Université Lyon 1) : « Soi et ses rôles : contribution à une herméneutique du soin »

12h00 : Frédéric Orobon (Université Lyon 3) : « La prévention des addictions entre la normalisation et le récit »

12h30 : Discussion et fin de la matinée

Session III : Le corps du malade et ses représentations

Président de séance : Christian Berner

14h00 : Anne-Françoise Allaz (Université de Geneve) :

14h30 : Carla Canullo (Université de Macerata): « Soigner la maladie, interpréter le corps : une lecture herméneutique de Maine de Biran »

15h00 : Mvone-Ndong Simon-Pierre (CEGARES, Libreville, Gabon): « Le malade et la maladie à l'épreuve du symbolisme et de la rationalité »

15h30 : Axel Guïoux (Université Lyon2) : « Ceci est 'Notre corps'. Le théâtre de l'intériorité ou l'anatomie mise en récit »

16h : Discussion et pause

Président de séance : Hugues Rousset

16h30 : Stéphan Graetzel (Université de Mainz) : « Philosophie et médecine dans l'anthropologie allemande de XXIème siècle »

17h00 : Raphael Célis (Université de Lausanne)

17h30 : Remy Boussageon (Paris) : « Polysémie de la notion d'efficacité thérapeutique »

18h00 : Lazare Benaroyo Suisse

18h30 : Discussion et fin de la journée

20h : Dîner

Samedi 24 janvier 2009

Session IV : Phénoménologie et herméneutique du temps en psychiatrie

Président de séance : Jean-Claude Gens

9h : Françoise Dastur (Université de Nice Sophia Antipolis) : « Art médical et philosophie »

9h30 : Georges Charbonneau Paris : « Ipséité et psychose. Un apport majeur de la pensée de P. Ricoeur à la compréhension des troubles mentaux »

10h : Akanny Florence (Université Lyon 3) : « L'approche compréhensive du patient et de sa maladie en psychiatrie »

10h30 : Discussion et pause

Président de séance : Georges Charbonneau

11h00: Michel Dupuis (Université catholique de Louvain) : « 'Être-à-chaque-fois', souci et sens clinique (Heidegger, 1923) »

11h30 : Hennebel Jean-Michel (Université de Lille3) : « La lésion cérébrale chez l'enfant : la rééducation entre l'imagerie médicale et la clinique »

12h00 : Bisiaux Frédérique (Université de Lille3): « Le soin de la relation maternelle : entre médecine et interprétation »

12h30 : Yannis Gansel

13h00 : Discussion et fin du colloque

ANNEXE III

Compte rendu de la réunion des responsables du réseau
« Herméneutique, mythe, image »

à l'occasion du colloque

« Herméneutique et médecine »

Lyon, Université de Lyon 3, Faculté de philosophie,
le vendredi 23 janvier 2009, 18h30-19h30.

Secrétaire : Christian Berner

Présents : MM. Christian Berner (Lille), Pierre Bühler (Zurich), Jean-Claude Gens (Dijon), Jean-Philippe Pierron et Jean-Jacques Wuneburger (Lyon)

Participaient également à la séance : Mme Carla Canullo (Macerata), MM. Lazare Benaroyo (Lausanne), Georges Charbonneau (Paris), Michel Dupuis (Louvain), Stephan Grätzel (Mayence)

Pierre Bühler rappelle, notamment à l'intention des nouveaux intéressés, la nature et la structure du réseau herméneutique. Sur la convention qui a été signée par les partenaires, il est désigné comme « réseau international de recherche et de formation à la recherche ».

Jean-Jacques Wunenburger souligne la nécessité, pour le réseau, de se rendre plus visible sur la scène philosophique. Il convient pour cela de trouver d'une part un nom qui puisse de manière plus appropriée faire apparaître l'unité du réseau, ainsi qu'un logo. Il est proposé un délai de deux mois (fin mars) pour que les uns et les autres fassent leurs propositions.

Il est une nouvelle fois demandé aux membres de bien vouloir adresser à Christian Berner quatre titres de publications récentes dans le domaine herméneutique pour présenter, sur la page web, une bibliographie.

Les relations avec Bruxelles étant moins intenses qu'auparavant, il est demandé à Michel Dupuis, Jean-Jacques Wunenburger et Jean-Claude Gens de se renseigner auprès d'Antonino Mazzù sur les personnes à mobiliser éventuellement pour réactiver nos coopérations.

Il est souligné qu'un élargissement du réseau vers l'Allemagne serait fort souhaitable. Stephan Grätzel, de l'Université de Mayence, s'y déclare tout à fait favorable et propose d'étudier la possibilité d'intégrer le réseau à travers le Centre de recherches Eugen Fink, récemment créé à Mayence.

Il est également suggéré de prendre contact avec Jean Grondin, pour élargir le réseau à l'Amérique du Nord.

Est soulignée enfin la nécessité d'engager dans un proche avenir le réseau dans des projets de recherche et d'enseignement permettant notamment de lever des fonds (projets ANR, Masters, Master Mundus...).

Programmation des prochaines rencontres :

2010 : Vérone (ou/et Lyon)

2011 : Lille (centenaire de la mort de Dilthey)

2012 : Macerata (?)

2013 : Louvain (?)